

Dimanche 12 avril – Jour de Pâques

Frères et sœurs, chers amis,

Nous voilà à nouveau face à face par le biais des écrans pour cette messe du jour de Pâques. Depuis le dimanche des rameaux, nous avons essayé de suivre pas à pas Jésus jusqu'au moment de son dernier repas (lavement des pieds, institution de l'Eucharistie et du sacerdoce), de son arrestation, de son procès, sa montée au Calvaire, sa mort sur la croix et sa mise au tombeau. Avec la Vierge Marie, nous avons veillé dans l'attente de la réalisation des promesses : « Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai. St Jean nous précise qu'en parlant de ce temple, Jésus parlait de son corps ».

Aujourd'hui jour de Pâques, ici à Masevaux, nous aurions dû vivre au cours de cette messe le baptême de trois adultes : Hanh, Geoffrey et William. Leurs cierges sont disposés symboliquement au pied de l'autel pour signifier leur attente et la nôtre et pour les assurer de notre prière.



Nous prions pour chacun et chacune d'entre vous dans la situation qui est la vôtre, nous prions également pour vos proches : les personnes malades, hospitalisées, en convalescence, en dépression, en surmenage, celles touchées par le deuil d'un proche ou tout du moins d'une personne connue.

Homélie du jour de Pâques

Si nous avons vécu les trois baptêmes d'adultes, aujourd'hui, nous aurions peut-être entendu l'un ou l'autre des catéchumènes nous témoigner de ce fameux appel ou de ce point de départ qui les a poussés chacun à devenir chrétien. Qu'est-ce qui les a fait croire ? L'épisode de la Résurrection de Jésus que nous venons d'entendre nous montre qu'on peut connaître Jésus, comme Jean et Pierre et ne pas aller au bout de la foi qu'il nous demande d'avoir en sa personne.

Comme moi, vous avez entendu ces paroles : « *C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. **Il vit, et il crut** ».* Peut-on dire que jusqu'à présent, l'apôtre Jean n'avait pas la foi ? C'est pourtant lui que l'on nomme « le disciple bien-aimé », c'est lui qui a posé sa tête sur le cœur de Jésus lors du dernier repas. Avec Pierre et Jacques, il a été

le témoin privilégié de la Transfiguration, du retour à la vie de la fille de Jaïre et de l'agonie de Jésus. Il a été parmi les disciples, celui qui a suivi le Maître jusqu'au bout de sa passion, soutenant Marie au pied de la croix et l'accueillant chez lui après la mort de Jésus. Il n'y a pas grand-chose à lui reprocher. Et pourtant, il est dit : « *Il vit, et il crut* ». Sur quels éléments porte l'adhésion de sa foi ?

Comme Simon-Pierre, Jean constate au matin de Pâques, que le tombeau est vide et que les linges qui ont servis à envelopper le corps de Jésus sont restés sur place. Le plus âgé des deux, constate mais en reste là, le plus jeune voit et croit.

Pour Jean, ces linges sont en effet des pièces à conviction, ils prouvent la Résurrection. Rappelez-vous que les responsables religieux hostiles à Jésus avait demandé à Pilate que le tombeau soit gardé de façon à empêcher les disciples de voler le corps maculé de sang, sang lui-même collé et coagulé sur le tissu. Pour Jean, le fait de voir les tissus à leur place, est une preuve évidente de la Résurrection, car si on avait pris le corps, on aurait également pris les linges. Et si Jésus était bien mort, s'il s'agissait d'un cadavre, on n'aurait évidemment pas enlevé les linges qui le recouvraient. Et si on l'avait fait, on ne se serait pas donné la peine de les redresser dans l'axe du corps, bien pliés « comme pour faire vrai ». Les deux linges qui enserraient le corps de Jésus, sont donc à la fois le symbole de la passivité du cadavre face à la mort (il ne bouge plus) et en même temps, ils sont la preuve que Jésus est désormais libéré de la mort.

Revenons au récit du retour à la vie de Lazare entendu il y a 15 jours.

Cet homme était sorti de son tombeau entièrement recouvert des bandelettes, il était lié. Son corps était prisonnier des chaînes du monde, car il n'avait pas un corps de Ressuscité. Pour Jésus au matin de Pâques, c'est différent, il sort délié, c'est-à-dire pleinement libéré. Son corps ressuscité ne connaît plus aucune entrave.

« Il vit et il crut » : ceci signifie que le regard de Jean ne se pose plus sur un tombeau, mais sur une personne. Jésus est bien le Maître de la Vie.

Comme nous ressemblons par moment à l'apôtre Pierre : nous sommes baptisés, avons fait toutes nos communions et le catéchisme qui va avec, nous prions parfois et quand vient la question de l'au-delà, d'une éternité possible, nous disons comme cette paroissienne : « M. le curé, personne n'est revenu

pour nous dire s'il y a quelque chose après la mort ! » Personne madame ?
Mais alors que fêtons-nous à Pâques ?

Oui comme nous ressemblons parfois à l'apôtre Pierre !!! Nous voyons les mêmes choses que les autres, mais elles ne nous parlent pas. Nous n'avons pas ou nous ne demandons pas les clés pour comprendre.

Vous avez probablement appris comme moi la nouvelle concernant l'amélioration de la qualité de l'air en Inde à cause de l'arrêt des activités économiques polluantes. Une des conséquences directes concerne le fait que les sommets de l'Himalaya sont désormais visibles à 200 kilomètres à la ronde ! Ceci n'était plus arrivé depuis 30 ans. Selon une étude, la qualité de l'air s'est améliorée de 33% en 15 jours !

Je ne vais pas être naïf et béat pour dire que l'effet du confinement n'apporte que des effets positifs. Il y a des conséquences très néfastes et catastrophiques et d'autres auxquelles on ne s'attendait pas comme ce ciel dégagé qui nous permet d'avoir quelque chose à contempler et peut-être même la possibilité de dire : « Dieu, que c'est beau » !

Toujours est-il qu'en prenant l'exemple de la réduction de la pollution atmosphériques et en la mettant en parallèle avec d'autres pollutions du cœur, de l'imagination, de la vue, etc., on s'aperçoit que c'est malheureusement à cause de ce confinement qu'on est capable de prendre du temps pour se poser les bonnes questions, voir ce que l'on n'avait pas vu jusqu'à présent, aller à l'essentiel et peut-être même à penser au ciel.

« Frères, nous rappelle l'apôtre Paul, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut »,

Nous restons trop souvent les yeux rivés sur les réalités d'en bas qui contaminent notre cœur, nos pensées et notre espérance. N'y aurait-il pas une habitude à prendre ou à reprendre de porter des masques avec des filtres pour ne pas contaminer et pour ne pas être contaminés sur le plan intellectuel et spirituel.

« Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité ».

Enfin pour terminer sur une note d'humour, je ne résiste pas à vous dire quelques mots du v. 38 des Actes des apôtres que nous avons entendu dans la 1ère lecture (chapitre 10). Pierre dit que **« Là où Jésus passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui ».**

« Là où il passait il faisait le bien »

L'abbé Jean-Pierre FOHRER, curé de la paroisse St Etienne de Mulhouse que j'ai eu durant mes trois années de vicariat aimait beaucoup faire des blagues. Il maniait avec subtilité certaines expressions, jouait avec les mots et s'amusa à dire : qu'il y a trois sortes de gens :

- Il y a 5% de gens dont on peut dire comme Jésus : « Là où il passait il faisait le bien »
- 90 % de gens dont on dira : « en passant, il a fait le bien »
- Et 5% de gens sur lesquels on soupirera en disant : « ils ont bien fait de passer ».

Parmi les questions qu'un chrétien doit se poser il y a celle des avoir à qui je veux ressembler ?-----



Ci- joint une photo de la fin de la veillée pascale vécue à Masevaux où diacre, servants d'autel, choristes, organistes, lecteurs, fleuristes et vous tous membres de l'assemblée manquez terriblement pour l'office mais aussi pour le traditionnel verre de l'amitié. La guitare a partiellement remplacé l'orgue pour certains cantiques, mais ce n'était **vraiment pas pareil !**

Bon temps pascal à chacun et chacune.